



Eau, Ecole, Santé

Après 3 décennies pendant lesquelles JEREMI s'est attaché à accompagner le développement de la commune de TANGAYE, tant sur le plan sanitaire qu'éducatif - voir précédents projets - est née en 2013, à la demande de la population locale, l'idée d'un projet s'inscrivant dans le cadre des Objectifs du Développement, en favorisant l'accès à l'eau et assainissement pour tous les enfants des 32 villages commune, en installant de façon pérenne les équipements, les services et les bonnes pratiques d'hygiène.

2013-2014 Recherche des partenaires techniques et financiers

Pour le réaliser, avant même la fin du dernier programme sanitaire de lutte contre les maladies transmissibles en décembre 2014, JEREMI s'est adjoint rapidement les compétences de l'association CORAIL, basée à Lyon et spécialisée dans les actions d'appui au développement des territoires, et a embauché un directeur de programmes en France.

JEREMI a commencé à présenter le projet à la ville de Dijon, son partenaire local habituel qui a immédiatement montré son intérêt pour cette action; par cet intermédiaire des contacts ont pu être établis avec le Grand Dijon, qui avait les compétences en matière d'eau et assainissement et a décidé de le soutenir, permettant également de mobiliser des fonds importants (50% du budget) auprès de l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse

2015 - missions d'études sur le terrain et construction du programme

C'est ainsi que début 2015, ont eu lieu deux missions d'étude de faisabilité financées majoritairement par l'Agence de l'Eau, ainsi que le ville de Dijon, les syndicats des eaux de Saône-Doubs, Mâcon et environs.

Au regard de cette étude positive, un programme en 5 points a été élaboré :

- **Equiper 37 écoles d'infrastructures d'eau potable et d'assainissement**
- **Renforcer les capacités des services publics chargés de la gestion de l'eau et de l'assainissement**
- **Organiser des campagnes de formation, pour renforcer les capacités des enseignants**
- **Sensibiliser les écoliers et la population de TANGAYE aux pratiques de l'hygiène**
- **Sensibiliser les écoliers français à la consommation de l'eau ici et ailleurs (voir le développement des Classes eau)**

2015-2017- difficultés, espoirs et déceptions

La construction du projet a été freinée de fin 2014 à début 2016 par une conjoncture régionale difficile au Sahel (zone Nord du Burkina frontalière du Mali posant des problèmes d'insécurité) et changements politiques internes au Burkina Faso (départ et retour manqué du président Compaoré), semblant se stabiliser après les nouvelles élections présidentielle, législative, et municipales en 2015-2016.

Malheureusement la survenue d'attaques et incidents répétés dans les zones frontalières du Nord et Nord-Est du pays, conjuguée à plusieurs attentats dans la capitale du pays, ont amené le gouvernement français à restreindre l'accès des zones d'intervention de JEREMI qui se trouvaient dans ces régions (interdiction totale ou restrictions importantes de séjour).

Il était donc nécessaire de trouver des stratégies permettant d'éviter l'envoi d'expatriés permanents pour mettre en œuvre le projet.

Parallèlement le chaud et le froid soufflaient sur les recherches en vue de compléter l'important budget global (près de 800.000€ sur 3 ans) : après que le Grand Dijon ait octroyé en décembre 2016 une importante subvention sur 3 années (40750€). *Bien Public du 17/01/2017*, l'échec des diverses demandes de financement auprès de bailleurs internationaux (Unicef) ou français (Agence Française de Développement, Fondation SUEZ) a porté un sévère coup au projet, nous amenant à réduire la dimension du programme, tout en préservant ses objectifs.

L'approche d'un chef de projet installé localement n'a pu également aboutir, freiné par les problèmes de sécurité...et l'appel à l'AFDR (Association Formation Développement Ruralité), association burkinabé locorégionale que JEREMI avait contribué à créer il y a 15 ans et soutenue actuellement par des fonds canadiens, n'a pu se concrétiser.

2018 : Arrêt du projet ... et commentaires

La décision d'arrêter le projet a été prise avec regret devant tant de travail de l'association restant inabouti et d'espoirs déçus pour les populations de TANGAYE, et les causes en ont été signifiées à nos partenaires français et burkinabé au printemps 2018.

- Causes politiques nationales et internationales, insécurité dans le pays, sont un élément majeur
- Les difficultés à recueillir les financements nécessaires, même dans la phase où le projet, (peut-être surdimensionné par rapport à la taille de JEREMI ?) a été réduit, sont le second facteur de l'arrêt
- Le soutien de moins en moins marqué au fil du temps des administrations locales, certainement affaiblies par l'instabilité politique qui prévaut encore actuellement, a aussi miné le processus.
- On peut enfin souligner que ce programme nécessitait des dimensions techniques que JEREMI, essentiellement tourné vers la médecine et la formation, ne possédait pas.